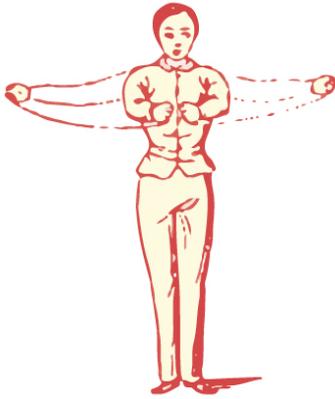


Parentalité, *Animated* « Stay in character !¹ »

Wendy Vives Leiva



Dans son ouvrage *Une vie animée. Le destin inouï d'un enfant autiste*², le journaliste Ron Suskind réalise le pari de nous transmettre comment sa famille est confrontée au désespoir de ne pas pouvoir accéder au monde de leur fils autiste Owen, un monde qui leur échappe, qui les questionne.

La voix, le sourire d'Owen, les conversations quotidiennes, le croisement de regards, la complicité entre le fils et les parents sont devenus un souvenir, une nostalgie d'une époque. À partir des trois ans d'Owen, les nouveaux parents se retrouvent dans le brouillard avec le sentiment d'un fils qui a été kidnappé : par qui ? Comment ? Pourquoi ? Pas de réponses aux questions. « *What the hell just happened ?*³ », se demande encore Cornelia, la mère d'Owen.

Angoisse, peut-être. Face au silence absolu de leur fils Owen, Cornelia et Ron interprètent ce moment comme « la prison de l'autisme », mais avec la certitude que l'enfant est encore là. Dès lors, comment accéder à cette « prison » ?

Face à ce moment d'obscurité qui vient interroger leur rôle de mère et de père, la très forte ténacité de ces parents les pousse à devenir inventifs, à bricoler un savoir-faire authentique avec Owen. Grâce à l'intérêt, à la passion « obsédante » d'Owen pour les films Disney et à sa manœuvre avec la télécommande – « marche, arrêt, retour, marche, arrêt, retour⁴ » – quand il regarde soigneusement l'écran, Cornelia et Ron saisissent la fonction qu'a cet acte pour Owen : « il nous parle⁵ ». Certainement, Owen a quelque chose à dire.

Stay in character !

La fine et délicate écoute de ce couple parental ouvre une possibilité de lien avec leur fils, une ouverture au lien social, un branchement au corps vivant. Mais il ne faut pas aller trop vite : comment faire usage de la passion d'Owen ? Comment se débrouiller avec cette nouvelle ressource que vient de dévoiler leur fils ? À partir de l'interprétation des parents, des questions en boucle, un point d'arrêt surgit, esquissant ainsi un savoir-faire. « *Stay in character !* » est la réponse trouvée.

Rester « dans la peau du personnage⁶ » a permis à Ron – dans un premier temps – de rentrer dans le monde « d'une vie animée » d'Owen, grâce à la marionnette et à la voix d'Iago, le perroquet d'Aladdin dans le film *Aladdin*. En imitant la voix de ce compagnon Disney, le père arrive à saisir quelque chose du quotidien de son fils : « ça fait comment d'être toi ? », l'interroge-t-il. « Je ne suis pas heureux. Je n'ai pas d'amis. Je ne comprends rien à ce que les gens disent⁷ », répond Owen.

¹ Selon l'expression de Ron Suskind, père d'Owen, dans le documentaire *Life Animated*, de Roger Ross Williams, 2016, nommé aux Oscars 2017.

² Suskind R., *Une vie animée. Le destin inouï d'un enfant autiste*, Paris, Saint-Simon, 2017.

³ Cornelia Suskind in *Life, Animated*, op. cit.

⁴ Suskind R., *Une vie Animée...*, op. cit., p. 70.

⁵ Cornelia et Ron Suskind in *Life, Animated*, op. cit.

⁶ Suskind R., *Une vie Animée...*, op. cit., p. 55.

⁷ *Ibid.*, p. 57.

Un court dialogue a été possible à condition que le père puisse prêter sa voix au personnage Disney. Bien entendu ce n'était pas la voix d'un papa, c'était la voix d'Iago, une voix que son fils Owen pouvait entendre et supporter.

Voici la formule à suivre : parler la langue Disney. Une formule qui a été décodée grâce à une rencontre via la création et le questionnement de ce couple sur le devenir mère et père avec un fils autiste. Car « la parentalité⁸ » se construit, et le rôle d'une mère et d'un père aussi.

⁸ Cf. Brousse M-H., « Un néologisme d'actualité : La parentalité », *La Cause freudienne*, n° 60, 2005, p. 115-123, disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-la-cause-freudienne-2005-2-page-115.htm>